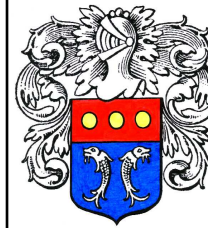


Barbey d'Aurevilly, vers 1870.
Photographie par Bérot.

Société Barbey d'Aurevilly.
Siège social : Musée Barbey d'Aurevilly, 50390 Saint-Sauveur-le-Vicomte.
Secrétariat : 56, rue des Bouchers 14400 Bayeux. Cotisation annuelle : 22 €.
Comité de rédaction : Isabelle Barré, Claude Godefroy, Michel Pinel.
Contact pour le bulletin : Michel Pinel, 4, rue de la Fontaine Notre-Dame, 50430 Lessay.
michelpinel@wanadoo.fr



LE CONNETABLE DES LETTRES



Bulletin de la Société
Barbey d'Aurevilly
N° 6 - juillet 2009

JOURNÉE AUREVILLIENNE A CAEN le samedi 5 septembre 2009

La Société BARBEY d' AUREVILLY convie ses membres et sympathisants à la journée qu'elle organise à Caen, le samedi 5 septembre 2009, date qui avait été retenue lors de la dernière assemblée générale. Le choix de la capitale bas-normande s'est imposé pour plusieurs raisons :

Le jeune Barbey fait des études de droit à Caen tout comme son cadet Léon qui fonde dans cette ville une revue *Le Momus normand*. Leur mère, Mme Théophile Barbey d'Aurevilly, confie à son fils certaines de ses productions poétiques.

A Caen, Jules BARBEY d' AUREVILLY se lie d'amitié avec le libraire érudit Guillaume Stanislas TREBUTIEN. Ils échangent une abondante correspondance. Les biographes y ont trouvé nombre d'indications, et ont eu connaissance des projets et des sources de l'inspiration du romancier.

Le Memorandum de 1856, écrit pour TREBUTIEN, rapporte son séjour à Caen cette année-là. Il nous éclaire sur les relations gardées ou nouées avec des personnalités Caennaises, et note les impressions ressenties à la vue des quartiers de la ville qui avaient perdu de leur pittoresque.

Jules BARBEY d'AUREVILLY visite la bibliothèque dont son ami est devenu le conservateur adjoint, et par lui fait connaissance avec le riche collectionneur MANCEL. Plusieurs des tableaux possédés par celui-ci retiennent son attention.

Au Bon Sauveur, il a une brève entrevue avec Jacques DESTOUCHES, l'ancien chouan arraché aux geôles de Coutances, la veille de son exécution, par l'audacieux coup de main de ses libérateurs. Il deviendra le héros du roman, *Le Chevalier des Touches*, ouvrage publié huit ans plus tard, en 1864. A cette époque DESTOUCHES a perdu la raison et vit à l'asile où BRUMMEL, le fameux dandy, a fini lui aussi ses jours.

Enfin, notre pèlerinage nous conduira au château de Marcelet, ancienne propriété des cousins de Barbey, Alfred et Louise du Ménil auprès de laquelle il aura la révélation du grand amour à la fois tumultueux et impossible.

DERNIERES PUBLICATIONS

SOUTET Josette, *La figure du prêtre dans l'oeuvre romanesque de Barbey d'Aurevilly*, broché, 420 pages, 59,30 €, Peter Lary AG, Postfach 350, CH-2542 Pieterlen.

DACRE Joseph, "Jules-Amédée Barbey d'Aurevilly, Portrait d'un ultra", *Culture Normande*, N° 43, mars 2009.

NOTES DE LECTURES

Barbey d'Aurevilly et ...

JACQUES PREVERT - "Mais s'il n'aimait pas beaucoup les écrivains, en revanche, il aimait les livres ; il lisait tout le temps, tous les jours et très vite : Victor Hugo, Zola, la littérature américaine... Il me fit lire **Barbey d'Aurevilly**, qu'il aimait beaucoup, passionné par le côté diabolique de ses romans, le soufre qui s'en dégage et l'esprit surréaliste avant la date." Gérard Fusberti, dans *Jacques Prévert en Cotentin*, plaquette éditée en 1989, rééditée en 2004. Disponible au Jardin en hommage à Prévert, à Saint-Germain-des-Vaux, splendide lieu de promenade, ouvert au public de Pâques au 1er octobre. Gérard Fusbert, qui fut un ami intime du poète, en est le propriétaire.

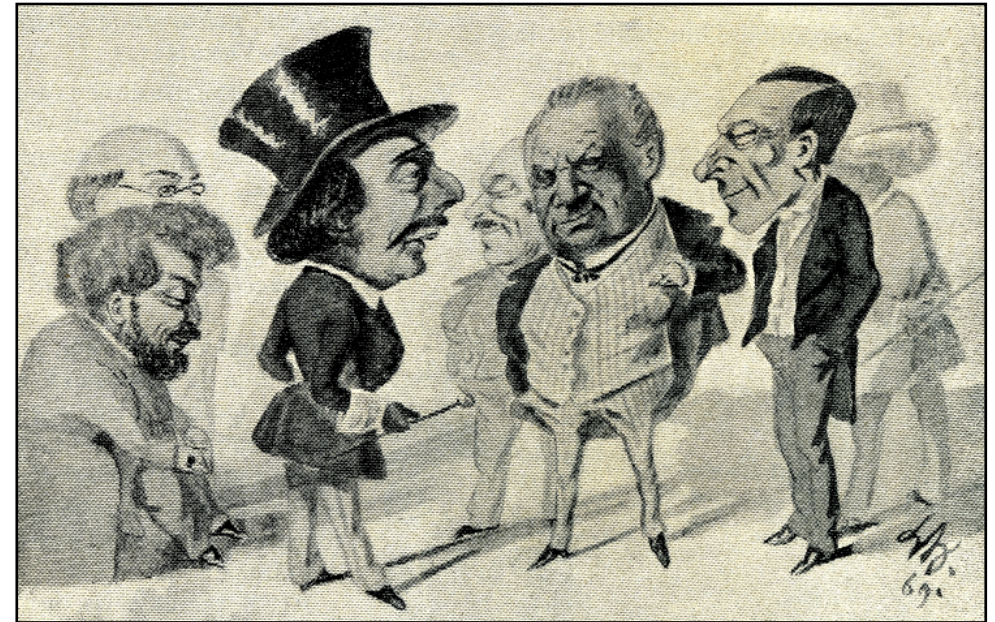
GEORGES POMPIDOU - Relevé dans l'ouvrage de Christine Clerc, *Tigre et tigresses, histoire intime des couples présidentiels sous la Ve République* : "1936... Georges Pompidou, qui a renoncé à obtenir une chaire de professeur de grec et prépare sans se presser une thèse sur **Barbey d'Aurevilly**, ne se mêle pas au grand mouvement." Le site internet des Amis de Georges Pompidou confirme qu'après son service militaire, Pompidou fut nommé, en 1935, professeur de lettres au Lycée Saint-Charles à Marseille et commença une thèse sur Barbey d'Aurevilly qu'il laissa inachevée.

CHARLES DE GAULLE - "Sa culture est également très nourrie du XIXe siècle. Pré-romantisme, romantisme, naturalisme, il est un fervent de Chateaubriand... Il connaît bien Lamartine, Victor Hugo, Vigny, Balzac, Musset et aussi Benjamin Constant, Paul-Louis Courier, **Barbey d'Aurevilly**, Villiers de l'Isle Adam." Le paysage intellectuel de Charles de Gaulle, site internet de la Fondation de Gaulle.

DISTINCTION

Félicitations à notre ami Michel Lécureur, membre de notre société, qui a été distingué par un prix de l'Académie Française, celui de la fondation Le Métais-Larivière, pour sa biographie *Barbey d'Aurevilly le Sagittaire*, publiée aux éditions Fayard, en 2008.

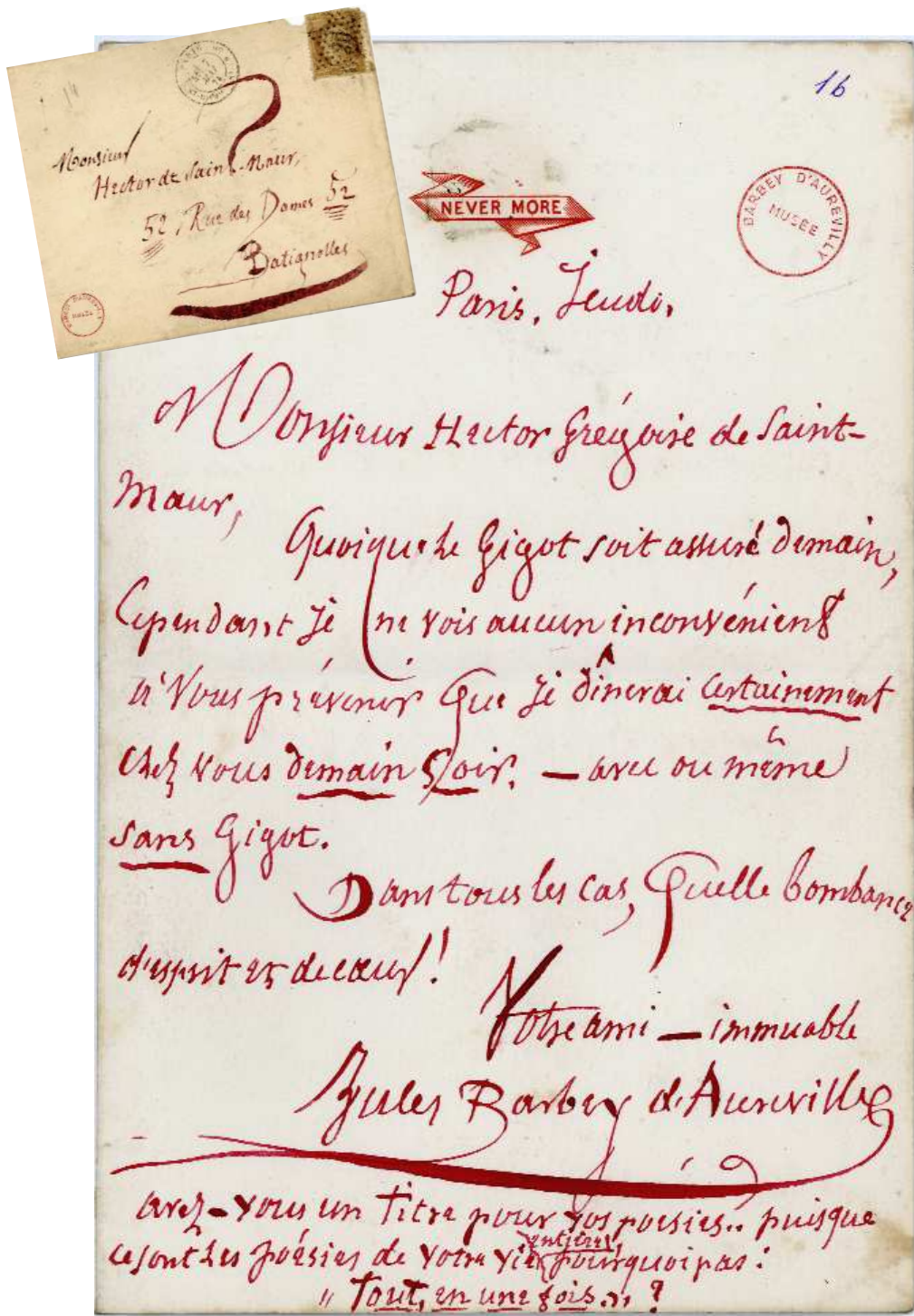
BARBEY D'AUREVILLY ET HECTOR DE SAINT-MAUR



Hector de Saint-Maur (à droite) et ses amis : Alexandre Dumas, fils, et Barbey d'Aurevilly, à gauche ; l'acteur l'Héritier, au centre.

Jules Barbey d'Aurevilly avait rencontré Hector de Saint-Maur en 1861. L'écrivain parisien revendiquait des attaches normandes car il était, disait-il, apparenté à une demoiselle Flavie de Glatigny qui aurait aidé à la mise au monde de Barbey. Saint-Maur était, selon François Laurentie, "la gaîté suprême" et Barbey disait de lui que c'était l'homme qu'il avait le mieux aimé. De nombreux points communs les réunissaient et ce goût de la bonne chère et des bons alcools qu'ils partageaient avec d'autres amis de la "Congrégation de Saint-Maur". Les dîners de la maison des Batignolles étaient forts appréciés et l'ambiance des plus enjouées. Tous les convives louaient l'hospitalité du "prieur". Dans les conversations endiablées, Barbey éblouissait son auditoire et donnait toute la mesure de son talent et de son esprit. Un très grand nombre de lettres de Barbey adressées à son ami (et souvent fermées par un cachet au nom de *Flavie*) parle de dîners. En 1861, il avait écrit : "demain je dîne chez des ennuyeux sans saucisson, qui m'ont prié depuis huit jours. J'y serai bête comme une andouille. Ah ! que j'aimerais bien mieux cette délicieuse maison Saint-Maur, le seul endroit où je sois vivant !"

Ci-contre : lettre de Barbey d'Aurevilly à son ami Hector de Saint-Maur. Ce courrier conservé dans les archives du Musée de Saint-Sauveur-le-Vicomte peut être daté de la première moitié de l'année 1875. Pour son ouvrage de poésies, Saint-Maur ne retint pas le titre proposé par Barbey mais choisit "*Le Dernier chant*". Pour ce recueil, paru en 1876, Saint-Maur reçut les félicitations de Victor Hugo.



EXPOSITIONS



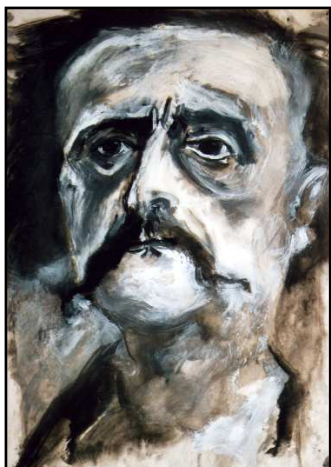
Notre sociétaire Alain Didier exposait, du 24 avril au 16 mai, à la médiathèque de Lessay, ses peintures inspirées du roman "L'ensorcelée".



Ci-contre : Alain Didier et Nausicaa Buat, professeur de lettres au Collège de Lessay, qui avait monté l'an dernier avec ses élèves une adaptation théâtrale du roman "L'ensorcelée".

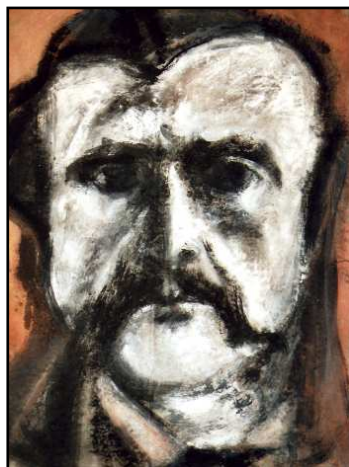


Le musée de Saint-Sauveur-le-Vicomte présente durant tout l'été l'exposition de Bruno Centorame sur "Les illustrateurs de l'oeuvre de Barbey d'Aurevilly". Le vernissage (ci-dessus) a eu lieu le samedi 4 juillet.



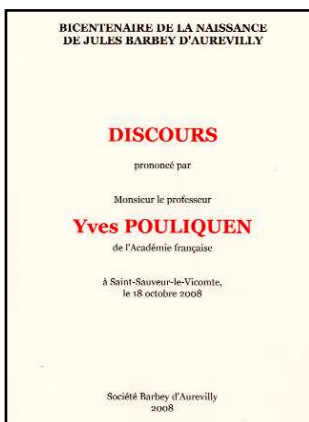
EXPOSITION

24 au 30 août 2009
Eglise Notre-Dame
Portbail
**Claude et Fabienne
Yvetot**
"Regards séparés"
Vernissage mardi 25
août à partir de 18 h.
Ouverture le lundi de
15h 30 à 19h et du
mardi au dimanche de
10h à 14h et de 15h30
à 19h.



Poursuivant son parcours "Barbey" commencé en 2004, Claude Yvetot exposera notamment des scènes de romans et des portraits de l'écrivain.

PUBLICATIONS DE LA SOCIETE



Discours du bicentenaire :

Notre société vient de publier le discours prononcé par Monsieur le professeur Yves Pouliquen, de l'Académie française, lors des cérémonies qui eurent lieu à Saint-Sauveur-le-Vicomte, le 18 octobre 2008, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Jules Barbey d'Aurevilly. L'ouvrage, tiré à 500 exemplaires sur papier bouffant ivoire de 115 g., comporte 32 pages et 4 photographies hors texte. Les personnes intéressées peuvent adresser leur commande à notre secrétaire Claude Godefroy, 56 rue des Bouchers 14400 Bayeux. Prix : 5 €, envoi : 1,35 €, soit 6,35 €.

Médaille du bicentenaire : la médaille, créée par Avigdor Arikha et frappée par la Monnaie de Paris, est toujours disponible au secrétariat de notre société. Prix: 45 €, frais d'envoi : 5 €.

Eau-forte du bicentenaire : le portrait de Barbey, exécuté l'an dernier par Gilbert Bazard, est toujours en vente au prix de 75 €.



" Une musique ravissante, pastorale et militaire tout ensemble. Vraie musique de génie naïf et spontané, furia et amabilité françaises. " (*Deuxième Memorandum*, 20 novembre 1838). Là comme ailleurs, son goût pour la vigueur et l'énergie le pousse à s'enthousiasmer pour Berlioz, " vrai comme la fougue, la colère, la furie, toutes les impétuosités d'une nature incoercible ", une âme " étonnante, enthousiaste, douloureuse, exaspérée, terrible ! "

Barbey d'Aurevilly a fréquenté des musiciens toute sa vie, depuis Paul Scudo, compositeur et critique vénitien rencontré à Caen en 1830, " le Planche de la croche ", jusqu'à Gaetano Braga, violoncelliste et compositeur également italien, auquel il dédiera le troisième volume du Théâtre contemporain. Et puis nous devons surtout mentionner le violoniste Armand Royer, le meilleur ami valognais de Barbey à la fin de son existence, qui chaque soir dans sa maison du Broc enchantait l'écrivain par la maîtrise de son art : " le violon de Royer fait dans nos oreilles des spirales d'harmonie et je ne puis écrire davantage. Il me joue du Viotti, une musique forte et enivrante, comme les bras d'une femme qui vous bercerait sur son cœur. " C'est également du Viotti que Barbey fait " racler sur son violon " au père d'Albertine, dans *Le Rideau cramoisi*. Armand Royer avait eu pour maître le Hongrois Édouard Reményi. Par son intermédiaire, Barbey d'Aurevilly le rencontra, et il lui consacra quelques belles pages des *Sensations d'art*, célébrant " son coup d'archet superbe, coup d'archet qui semblait tomber du ciel, comme la foudre. " À ses débuts, Reményi se lia d'amitié avec Brahms et fit des tournées de concerts avec lui. C'est donc avec Brahms que nous allons débiter le concert de ce soir, en hommage au goût profond de Jules Amédée Barbey d'Aurevilly pour la musique.

Stéphane Laîné, université de Caen Basse-Normandie.

"C'est un magicien que **Réményi**, et son archet, c'est sa baguette ! C'est un sorcier qui, sur son archet, nous emporte à califourchon comme les sorcières emportaient sur leur anche à balai les gens curieux d'assister au Sabbat. Seulement, ce n'est pas au Sabbat, qui veut dire un affreux bruit, qu'il nous emporte, mais dans le ciel de l'harmonie, c'est dans l'enchantement de toutes les sensations, de tous les sentiments, de toutes les rêveries,- et c'est de là que nous redescendons absolument ensorcelés.... Ce n'était pas, du reste, la première fois que j'entendais, cette grande célébrité européenne. Je l'avais déjà entendue à plusieurs reprises, car il est, Reményi, bon enfant, bon homme et bon prince comme les vrais génies, et toujours prêt à rendre heureux tous ceux qui peuvent l'être en l'écoutant..."

Jules Barbey d'Aurevilly, *Sensations d'art*, "Réményi".

PROGRAMME DE LA JOURNEE AUREVILLIENNE

du 5 septembre 2009

- 10 h 00 Assemblée générale ordinaire à Caen, dans l'enceinte du château.
Mot d'accueil d'Isabelle BARRE, présidente.
Rapport moral présenté par Claude GODEFROY, secrétaire.
Bilan financier dressé par Nicole GODEFROY, trésorière.
Journée aurevillienne 2010.
Projets et questions diverses.
- 11 h 00 Au Musée des Beaux-Arts, le conservateur nous présentera les tableaux auxquels Jules Barbey d'Aurevilly a fait allusion dans son *Memorandum* de 1856.
- 12 h 30 Déjeuner au Café Mancel.
- 14 h 30 Arrêt devant la tombe de George Brummel au cimetière protestant, à proximité de l'université.
- 15 h 30 Accueil à la Bibliothèque de Caen par M. Bernard Huchet qui sortira pour nous des réserves du fonds ancien des manuscrits et des éditions remarquables de Barbey d'Aurevilly et de Trebutien.
- 17 h 00 Notre groupe se retrouvera à Marcelet, route de Caen à Caumont-l'Eventé, afin de voir le château d'Alfred et de Louise du Ménil.

(Sous réserve de modifications.)



La tombe de Trebutien au cimetière des Quatre nations, à Caen (ci-contre).
La tombe de Brummel dans le cimetière protestant de Caen, près de l'université (ci-dessus).

BARBEY D'AUREVILLY A CAEN

Extrait du discours prononcé par Henry Bordeaux à l'occasion de l'inauguration, le 20 décembre 1930, d'une plaque commémorant le séjour de Barbey à Caen.

"Il y passa quatre ans, de novembre 1829, date de sa première inscription, à juillet 1833, date où il obtint son diplôme de licence. Quatre ans d'apprentissage où, libéré de toutes contraintes, il put s'élaner à travers la vie dans toutes les directions sentimentales et intellectuelles. La Société des Antiquaires de Normandie a pu identifier la maison où il habita, 2, place Malherbe, chez Mlle Aimée Lefoulon, qui lui louait une chambre... Il garda longtemps d'excellentes relations avec sa logeuse, ce qui donne à penser qu'il ne fut pas un étudiant tapageur, noctambule, fêtard. Cependant, il n'habitait pas avec son frère Léon, le futur abbé. Les deux frères étaient séparés par la violence de leurs opinions contraires, l'aîné démocrate et le cadet resté fidèle à la légitimité. Mais l'aîné devait faire plus de chemin.... A Caen, il noua de nouvelles amitiés dont la plus féconde fut celle de Trebutien. Elle nous a valu une admirable correspondance. Trebutien était devenu bibliothécaire-adjoint à la Bibliothèque de la ville de Caen...

Caen sera encore pour lui la ville des rencontres romanesques. Là il vit le chevalier des Touches, dont il devait être l'Homère, un Homère plus grand que cet Achille. Sa grand'mère Ango, qui avait connu le chevalier, et toutes les histoires de la chouannerie, lui avait raconté, quand il était petit, ces aventures épiques, à voix basse, tandis que le grand-père Ango, qui, depuis la mort de Louis XVI n'avait plus jamais ri, se promenait dans ses appartements en enfilade, sans jamais dire un mot. Or, le chevalier des Touches était devenu fou et vivait encore, enfermé dans un asile d'aliénés à Caen. La déchéance de Georges Brummel, prince des dandys, était pire encore. Ce n'était plus le Brummel dont les élégances faisaient pâmer l'Angleterre et dont lord Byron envoyait les gilets, mais un Brummel exilé, vieilli, déchu, à demi-fou lui aussi, qui vivait avec les fantômes d'adorables femmes..."



Au premier étage du 2, place Maherbe, à Caen, la plaque commémorative de la résidence de Barbey.

Le séjour de Barbey d'Aurevilly à Caen, du 26 septembre au 8 octobre 1856, est relaté dans son *Troisième memorandum* qui commence ainsi :
"Le 28 septembre 1856, à Caen, Hôtel Lagouelle. Trebutien veut que je lui fasse un *Memorandum de tous les jours* que je passerai à Caen, et, pour moi, ce que *Trebutien veut, Dieu le veut !* Je commence donc pour lui ce que j'avais fait pour Guérin, à une autre époque."

BARBEY D'AUREVILLY ET LA MUSIQUE

Texte rédigé pour à l'occasion du concert de *L'Ensemble de Basse-Normandie*, donné dans l'église de Valognes le 17 octobre 2008

Les rapports entretenus par Jules Barbey d'Aureville avec l'univers musical ont été nombreux et permanents. Sans doute a-t-il été l'auditeur et le spectateur de concerts donnés dans les salons saint-sauveurais et valognais dans son enfance, mais il ne semble pas avoir été initié à la musique et à sa pratique.

Devenu adulte et parisien, Barbey d'Aureville assiste assidûment à des concerts, à l'Opéra, à l'Opéra-Comique, à Valentino, chez Musard... La musique n'est pas absente non plus des salons qu'il fréquente, comme ce soir de février 1837 chez Mme de La Renaudière : " Mlle Noël ou plutôt Mme... a chanté et *pianotisé*, aux grands battements de mains de *tutti quanti*, excepté de ma maussade et indolente personne. Elle roulait des yeux en chantant, à faire frémir son pupitre et moi qui la regardais par-dessus. Coquette, pour ne pas dire un mot plus expressif, mais aux dépens de la décence, que je veux strictement observer. " (*Premier Memorandum*, 7 février 1837).

Barbey d'Aureville n'est pas un spécialiste de la musique et, dans cet art comme dans les autres, il privilégie les impressions, les sensations. Il évoque plusieurs compositeurs et quelques exécutants dans ses *Sensations d'art* (1886). Ses préférences vont à Mozart, " le Raphaël de la musique ", Chopin, qu'il qualifie de " Guérin du piano " et dont il aime beaucoup le *Nocturne en sol*, Mendelssohn, "musicien inépuisable, puits artésien d'harmonie, incessamment jaillissant", Beethoven, qu'il dit préférer " à tous les opéras possibles " (*Premier Memorandum*, 27 décembre 1837), Bach, dont il goûte particulièrement " la merveilleuse fugue en sol ". Nous pourrions également citer Paganini ou Rossini, dont il dit que " Le grand air de la *Sémiramide* [lui cause une] ivresse folle " (*Deuxième Memorandum*, 28 août 1838). Il ne déteste pas certains compositeurs français contemporains comme Adam, dont il célèbre l'opéra-comique *Le Chalet* :



Edouard Reményi (1828-1898), célèbre violoniste hongrois, élève de Liszt. A la suite d'un concert auquel il assista, en 1875, Barbey lui consacra un article élogieux dans *Le Constitutionnel*.

Publications de notre société toujours disponibles :

Jules Barbey d'Aureville, *Le cachet d'onyx*, 1992, tirage limité à 300 exemplaires numérotés, 62 pages, 25 €.

Félix Buhot, *Lettres à Louise Read*, 1998, 116 pages, 10 €.

Jean-François Millet vu par Jules Barbey d'Aureville, 2000, 44 pages, 10 €.

Jules Barbey d'Aureville, *Memorandum pour l'Ange Blanc*, 2001, 72 pages, 10 €.

Pour les commandes, s'adresser au secrétariat : tél. 02 31 92 66 80.

On peut également se procurer ces mêmes publications à la librairie La Chaloupe, 32 bis Rue de Verrüe, 50550 Saint-Vaast-la-Hougue.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration de notre société s'est réuni le mardi 7 juillet 2009, à Lessay, au domicile de notre vice-président Michel Pinel.

Au cours de cette réunion, les membres présents ou représentés n'ont pas donné suite à la proposition de la Ville de Saint-Sauveur-le-Vicomte quant à la mise en place juridique de la vente de nos éditions au Musée Barbey d'Aureville.

Le conseil a accepté le principe de la création de points de vente de nos produits dans plusieurs librairies. Notre présence dans divers salons du livre a été également évoquée.

Le programme de la prochaine journée aurevillienne a été définitivement établi.

Après avoir pris connaissance de la situation financière, les membres ont donné tous pouvoirs à la trésorière pour régler la cotisation annuelle de l'assurance responsabilité civile.

CARNET

Mme Geneviève Cambazard, juge au tribunal d'instance de Valognes pendant trente ans, maire-adjoint de Saint-Sauveur-le-Vicomte de 1983 à 1995, chevalier de l'ordre national du mérite, est décédée à Saint-Sauveur-le-Vicomte le 4 juillet 2009. Membre puis vice-présidente de notre société pendant de nombreuses années, elle consacra beaucoup de son temps à l'animation des associations locales envers lesquelles elle se montra particulièrement généreuse. Nous garderons un excellent souvenir de Mme Cambazard, personne discrète mais toujours efficace, et nous présentons nos plus sincères condoléances à la famille.